

La technologie au p

Le salon Forexpo de la sylviculture et de l'exploitation forestière s'est ouvert hier, pour trois jours, à Mimizan, dans les Landes

Valérie Deymes
v.deymes@sudouest.fr

Ici, pas de bitume, mais des chemins – évidemment forestiers –, des pins, du brouillard matinal, des écorces de bois ou des souches déchiquetées, en lieu et place des moquettes prisées par les salons traditionnels, et un parterre d'exposition de 40 000 mètres carrés à l'air libre. Bienvenue à Forexpo, le rendez-vous landais de la sylviculture et de l'exploitation forestière à résonance européenne, qui a lieu tous les quatre ans et qui s'est ouvert hier sur le site de l'aérodrome de Mimizan (40), et se tient jusqu'à demain soir. Une manifestation où tout respire l'arbre, sur pied comme en planches ou granulés, un événement où grondent les engins qui étalent leurs atouts de technologies et un lieu commercial d'échanges, où l'accent des Landes côtoie ceux du Nord et d'Espagne, au fil des quelque 400 stands.

1 La gestion numérique de la ressource

On ne pourra pas être exhaustif et tant mieux. À Forexpo, les 30 000 visiteurs attendus sur trois jours découvriront, quel que soit leur degré de spécialisation dans la filière bois et forêt, de quoi s'étonner. Notamment en matière de gestion forestière. « Depuis dix ans en Espagne, nous utilisons le Lidar, technologie au laser installée dans un avion, pour radiographier la forêt en 3D et faire un inventaire de la ressource », souligne David Garcia, représentant de la société espagnole Agresta. Il est venu au salon présenter un projet européen baptisé Forest Map, qui « n'est autre qu'une plateforme sur laquelle on pourra à terme avoir accès à des inventaires forestiers dé-

taillés, évaluer la quantité de bois disponible d'une parcelle et gagner du temps ». Un vol Lidar (télédétection par balayage laser, NDLR) vient d'être réalisé sur 5 000 hectares de forêt landaise, en guise de test pour la plateforme. Forexpo devrait permettre à la société de trouver des partenaires, sachant qu'Agresta travaille déjà en étroite collaboration avec Sylgeco, basée à Castets, dans les Landes, spécialisée dans la sylviculture assistée par drone, elle aussi présente.

Un peu plus loin, d'autres sociétés avancent le drone comme l'outil majeur de la gestion sylvicole par les airs. Ges-

« J'aimerais un emploi de bûcheron ou de conducteur de porteur... »

tion sylvicole également numérique : c'est ce que propose un consortium d'acteurs régionaux, dont Alliance forêt bois, FCBA, Smurfit Kappa et la Caisse des dépôts. « L'application Sylveco est un outil d'aide permettant de simuler la croissance de son peuplement, de faire des hypothèses d'éclaircies, de comparer des itinéraires et de faire des calculs économiques », explique-t-on sur le stand.

2 Des innovations sur tous les plans

On lâche le smartphone ou l'ordinateur. Dans l'espace consacré à l'exploitation forestière, le numérique est embarqué. Et la technologie se retrouve sur de gros engins aux roues monstrueuses comme sur de plus petits gabarits. Halte au stand de Sylvinov, une entreprise, sur la place landaise (à Labouheyre exactement) depuis 1907. Avec 15 salariés, elle résiste aux gros.



Sur le site, on révise ou on découvre les techniques de la préparation du sol au chargement des grumes sur camion en passant par la coupe de l'arbre.

THIBAUT TOULEMONDE / « SUD OUEST »

Son atout : la proximité et l'innovation. D'ailleurs elle profite de Forexpo pour présenter un prototype de sa dernière machine : une planteuse automatisée de plants en motte. De pins. Mais pas que. 2 000 plants sur le plateau et un seul opérateur. Gain de temps. Même quand il

ied de l'arbre



s'agit du bois énergie, la technologie attire les curieux. Ici, c'est devant une rutilante machine face à un monticule de souches déchiquetées destinées à alimenter des chaudières que le visiteur s'arrête. La société Saint-Martin produits de Saint-Ouen-la-Thène (17) présente son dernier « bébé », une déchiqueuse à souches mise en service dans les Landes.

3 Une forêt d'emplois et des vocations

Joan ne décolle pas du siège du simulateur, installé sous le

stand de la Région Nouvelle-Aquitaine. Un simulateur de porteur de billons de pin maritime. « C'est plus facile que dans la réalité. En vrai, quand tu soulèves les billons, le poids fait trembler la cabine ! À vide le porteur pèse 15 tonnes, à plein, 30 », indique le lycéen, en bac pro au lycée agricole et forestier de Bazas (33). Passionné, il l'est par la forêt. Plus tard ? « J'aimerais un emploi de bûcheron ou de conducteur de porteur... »

Beaucoup de jeunes sur ce salon. Des collégiens, des lycéens, des étudiants, certains venus

d'Espagne. Beaucoup de garçons, impressionnés par la technologie. Les filles se tournent plus facilement vers la sylviculture, l'environnement, le développement durable, la gestion de la ressource. On s'arrête sur le stand gigantesque de la coopérative Alliance forêt bois, on parle passé, présent et avenir du pin, recherche de nouvelles variétés et débouchés, notamment dans la construction. « De l'emploi, il y en a », martèle la filière. Et le jeune public présent semble plutôt convaincu.